



La chronique Ovine

Semaine 48 du 3 décembre 2021

Des brebis en bonne santé sur les couverts végétaux d'automne et d'hiver



Le pâturage des couverts végétaux est synonyme de bonne santé.

Huit séries de mesures, réalisées sur 1256 brebis en début et fin de pâturage dans six élevages d'Île de France, le démontrent. Dans cette étude*, 43% des brebis prennent du poids pendant les deux mois de pâturage, 35% le stabilisent, et seulement 19% des animaux affichent un amaigrissement. Cette dernière catégorie s'avère représenter en grande majorité des femelles avec un excès de gras en début de pâturage. De plus, même avec des conditions particulièrement

pluvieuses, 100 % des brebis sont sèches côté peau alors que toutes présentent une laine humide en surface. La laine joue parfaitement son rôle protecteur et isolant. Il est pour cela impératif que les brebis soient tondues depuis plus de deux mois lors de pâturages automnaux et hivernaux.

Peu de boiterie

En fin de pâturage, la proportion de brebis présentant des boiteries est faible, avec 0,8 % des brebis contrôlées, soit une augmentation de 0,5 % par rapport au début du pâturage. De plus, seulement 2 animaux, soit 0,2 %, affichent une boiterie sévère entraînant une démarche saccadée. Cependant, un élevage enregistre une augmentation notable des boiteries bénignes entre la fin et le début du pâturage avec 12 % d'animaux en plus. Il reste préconisé de rester vigilant et de soigner les boiteries dès qu'elles apparaissent. Enfin, très peu de problèmes respiratoires et de salissures sur les brebis ont été enregistrés. A découvrir sur idele.fr et inn-ovin.fr, les plantes qui se pâturent sans contrainte et celles à éviter : « *les dérobées et les ovins, espèces à privilégier et modes d'utilisation* ».

**mesures réalisées dans le cadre du projet POSCIF piloté par l'association Agrofïle*

Photo semaine 48-21 : Avec une ressource adaptée aux besoins des animaux, les indicateurs de bien-être animal sont tous au vert

CP : Agrofïle

Equipe technique ovine de Bourgogne-Franche-Comté et Laurence Sagot (Institut de l'Elevage/CIIRPO)